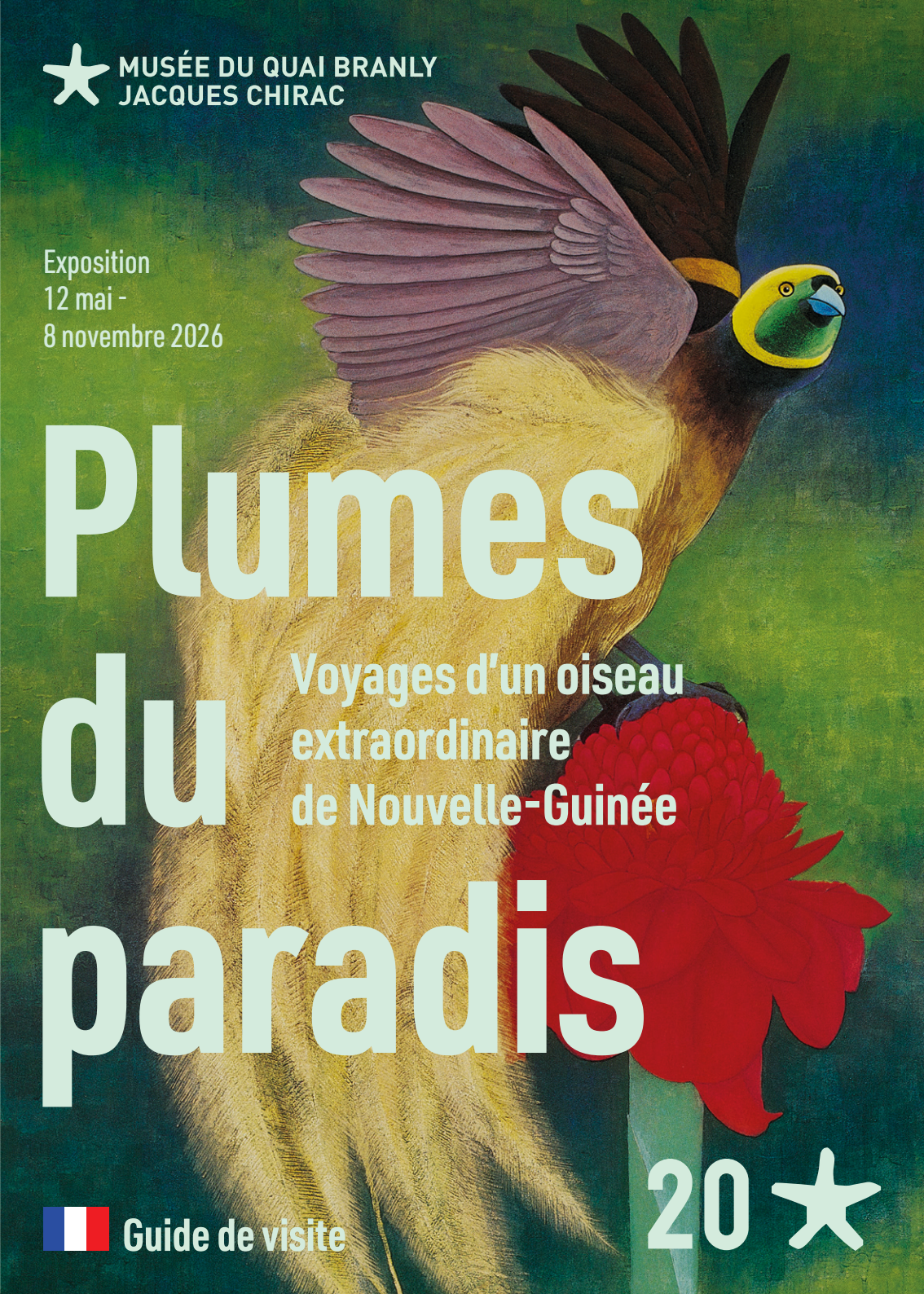

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC
Exposition
12 mai -
8 novembre 2026
Plumes du paradis
Voyages d'un oiseau extraordinaire de Nouvelle-Guinée
Guide de visite
20

Maître dans l'art de la parade, l'oiseau de paradis, par l'éclat de ses plumages et l'extraordinaire inventivité de ses chorégraphies, fascine bien au-delà des forêts de Nouvelle-Guinée, son territoire d'origine.

En explorant le pouvoir d'émerveillement des oiseaux de paradis et les imaginaires qu'ils ont nourris, l'exposition retrace l'histoire de leur circulation et de leurs représentations dans les arts et les sciences, depuis l'Océanie jusqu'à l'Asie et à l'Occident. Réunissant près de 210 œuvres - parures de plumes, peintures, spécimens naturalisés, pièces et accessoires de mode, objets d'art et ouvrages illustrés - le parcours croise les regards de l'histoire naturelle, de l'art, de la mode, de l'ethnologie et de l'écologie.

Il met en lumière la manière dont ces oiseaux ont été utilisés, admirés, représentés, étudiés au fil du temps. Conçue en collaboration avec des scientifiques et des artistes de Nouvelle-Guinée, l'exposition présente également des créations contemporaines ancrées dans les savoirs locaux et invite à repenser nos liens avec le vivant.

Commissariat

Magali Mélandri
Responsable de l'unité patrimoniale Océanie – Insulinde du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Stéphanie Xatart
Historienne de l'art, commissaire indépendante

1. Paradisier bleu
Paradisornis rudolphi

2. Paradisier de Raggi
Paradisaea raggiana



3. Paradisier républicain
Diphyllodes respublica

Quatre questions à Magali Mélandri et Stéphanie Xatart, commissaires de l'exposition

1. Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les oiseaux de paradis ?

Ce qui fascine avant tout, c'est leur capacité à produire de l'enchantement. Par leurs plumages, leurs couleurs, leurs métamorphoses et leurs parades nuptiales d'une extrême sophistication, les oiseaux de paradis semblent pousser les formes du vivant au-delà de la seule fonction biologique. Ils incarnent ce que nous appelons dans l'exposition « l'oiseau-artiste » : non pas au sens où la nature ferait de l'art au sens humain du terme, mais parce qu'elle crée les conditions pour produire des formes artistiques. Cette beauté, souvent perçue comme surnaturelle, est à l'origine d'une fascination durable à travers les cultures et les époques.

2. Quels liens les sociétés de Nouvelle-Guinée entretiennent-elles avec ces oiseaux ?

En Nouvelle-Guinée, les oiseaux de paradis ne sont pas seulement des objets d'admiration : ils sont des partenaires de relation. Les sociétés papoues entretiennent avec eux des liens profonds, inscrits dans des récits, des savoirs écologiques et des pratiques rituelles transmis de génération en génération. Leurs plumes sont intégrées à des parures cérémonielles qui expriment l'identité d'un clan, un statut social ou une appartenance territoriale. Ces oiseaux relient les humains aux ancêtres, aux esprits et à la terre. Ils participent d'une vision du monde fondée sur la co-présence des êtres vivants, où humains et non-humains agissent en partenaires réciproques.





3. L'exposition montre que les paradisiers ont circulé bien au-delà de la Nouvelle-Guinée. Comment l'Asie puis l'Occident se sont-ils approprié ces oiseaux ?

Dès les premiers siècles de notre ère, les plumes et les peaux d'oiseaux de paradis circulent le long des grandes routes commerciales reliant l'Asie du Sud-Est insulaire à l'Inde et à la Chine. Elles deviennent des insignes de pouvoir, ornant turbans, couronnes et parures de cour dans les mondes persan et ottoman. À partir du 16e siècle, ces objets parviennent en Europe, où ils alimentent à la fois les cabinets de curiosités, les recherches savantes et les imaginaires artistiques.

Peu à peu, l'oiseau de paradis se transforme en symbole global : du merveilleux au scientifique, de l'objet rare à la marchandise, jusqu'à son exploitation massive dans la mode occidentale au tournant des 19e et 20e siècles. Cette histoire est celle d'une appropriation progressive, faite de fascination, de transformation et parfois de méconnaissance.

4. En quoi cette histoire peut-elle éclairer aujourd'hui notre rapport au vivant et aux enjeux écologiques ?

L'histoire des oiseaux de paradis met en lumière un paradoxe toujours actuel : ce que l'humanité admire le plus est souvent ce qu'elle met le plus en danger. Leur beauté a suscité émerveillement et création, mais aussi exploitation et prédation à grande échelle, notamment dans l'industrie de la plume.
C'est précisément cette tension qui a contribué à l'émergence des premiers mouvements de protection de la nature. Aujourd'hui, cette histoire nous invite à repenser notre relation au vivant, en passant d'une logique d'appropriation à une éthique de l'attention et de la responsabilité. Elle rappelle que les savoirs locaux, les pratiques culturelles et les équilibres écologiques sont indissociables, et que préserver le vivant implique de reconnaître les relations complexes qui nous unissent à lui.

Ci-dessus : Carreau décoré d'un cavalier tendant un fruit à un *simurgh*, oiseau fabuleux de la mythologie persane. Dynastie Qajar, Iran, vers 1865-1888

Ci-contre : Jeune fille Chimbu, originaire de Kerowagi, vêtue d'une tenue de cérémonie ornée de plumes de perroquets et de plumes d'oiseaux de paradis jaunes, Papouasie-Nouvelle-Guinée, 1960-1980. Photographie David Lewis

Volet : Paradisiers, planches illustrées, 1995, William Thomas Cooper

Pour découvrir l'exposition

Visites en familles (dès 6 ans)
Audioguide et visites guidées (dès 12 ans)

Autour de l'exposition

Rencontre autour de l'exposition

▸ 12 mai 2026, de 17h à 18h45

Bibliothèque de recherche, niveau 5
Gratuit (dans la limite des places disponibles)

Journées d'étude

« Des forêts aux mondes : écologies, savoirs et circulations de la plume »
▸ 19 mai 2026, de 9h30 à 18h30
▸ 20 mai 2026, de 9h30 à 12h30

Salle de cinéma, niveau JB/-2
Gratuit (dans la limite des places disponibles)

Cycle de cinéma

« Gardiens de la forêt, le temps des solutions », de Marc Dozier
▸ 11 juin 2026, de 19h à 21h45

« La Vallée », de Barbet Schroeder
▸ 17 octobre 2026, de 16h à 18h40

« Sur la piste du casoar », de Rémi Dupouy et Jérémy Frey
▸ 7 novembre 2026, de 16h à 17h45

Salle de cinéma, niveau JB/-2
Gratuit (dans la limite des places disponibles)

Envie d'en savoir plus ?

Catalogue de l'exposition
224 pages, 39,90 €. Coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac / Grand Palais Rmn

Consultez une sélection d'ouvrages
au salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée, accès libre)

Renseignements

www.quaibranly.fr
contact@quaibranly.fr
Informations : 01 56 61 70 00

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h

Entrée réservée aux adhérents et amis du musée dès 9h30, du mardi au samedi

Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de Printemps (zones A, B et C)

Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

Devenez Adhérent

Bénéficiez d'un accès illimité et coupe-file au musée
Pass Solo : 38€/an – 70€/2 ans
Pass Duo : 63€/an – 120€/2 ans

Bon plan
En devenant adhérent le jour de votre visite, nous déduisons le montant de votre billet musée plein tarif, du prix de votre abonnement. Rendez-vous à l'espace adhésion avec votre billet du jour*
*Pass Solo : 24€/an – 56€/2 ans
*Pass Duo : 49€/an – 106€/2 ans

Suivez-nous

#PlumesDuParadis

Couverture : Yamada Masami © Air Niugini © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon © Graphisme H5 / Volet : In Clifford Frith et Bruce Beehler, *The Birds of Paradise*, Oxford University Press NY, 1998 © William T. Cooper / Visuel 1 : David Lewis © musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris / Visuel 2 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Activités recommandées – notamment ! – aux familles avec enfants
*valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant plein tarif à l'espace adhésion du mardi au dimanche de 10h30 à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).

Imprimé sur du papier 100% recyclé.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Avec le soutien de
FONDATION FRANÇOIS SOMMER

LA CROIX · Le Point · GEO · NATIONAL GEOGRAPHIC · RATP · RTL